

À l'origine, il s'agit d'un livre conçu en 1978 par Jacques Lepage : documentation brièvement commentée sur le parcours 1966–1974 d'artistes plus ou moins réunis puis séparés sous le label **Supports/Surfaces**. Bien que ce groupe à la composition évolutive et finalement conflictuelle n'ait réellement opéré que deux années, sa capacité publicitaire a donné son nom à une mouvance beaucoup plus nombreuse, tendance que Lamarche-Vadel nommait «

Abstraction Analytique

» et qu'avec R. Monticelli, et quelques artistes concernés, nous aurions préféré désigner plus précisément «

Peinture analytique et critique

».

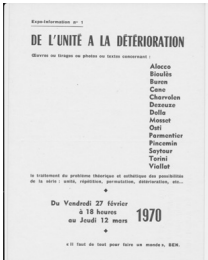
Ce livre donne donc, à partir de pilotes documentaires choisis et souvent à peine légendés, un aperçu subjectif des moments fragmentés d'une avant-garde des années 1966 à 1974. Si à priori le procédé semble objectiver la démarche, volontairement ou pas s'y exprime les proximités et des préférences du commentateur. Bonne occasion, quand restent encore quelques mémoires vivantes, de revisiter en témoin ce temps où les avant-gardes s'affrontaient encore.

Pour la conception de ce projet, Jacques Lepage semble n'avoir guère été sensible aux évolutions considérables des sciences humaines de cette époque. En pratiquant un alignement d'événements sans les relier par une réflexion sur leurs liens, sa démarche révèle une conception de l'Histoire « événementielle » comme la pratiquaient encore nos « manuel Lavisse » de l'école primaire lorsque j'allais en classe – il y a plus de soixante-dix ans. Ainsi se manifeste la rupture idéologique entre la génération de la jeune peinture des années soixante et celle de

J. Lepage (qui avait l'âge de nos pères.) Nous sommes loin de l'Histoire des idées, des mœurs et des mentalités qui ouvre à la compréhension des changements.

Certes le recueil de documents matériels ou langagiers est fondamental pour toutes recherches. Encore faut-il qu'ils prennent place dans un ensemble qui leur donne sens. Pour faire simple : Nécessaire, la chronologie est très insuffisante si en relation avec le contexte on ne sait le comment, et si possible le pourquoi.

Si la documentation ainsi présentée enrichit nos archives avec quelques pièces probablement inédites, l'ensemble reste donc très superficiel. Il semble que dans ses notules Jacques Lepage témoignait « de mémoire », sans vérifier la documentation, sans recul critique. Ce qui entraîne des imprécisions, erreurs ou omissions, comme les deux ou trois que j'ai repérées en survolant l'ensemble. Sans doute au fil des pages serait-il possible de relever d'autres erreurs ou approximations : Chaque protagoniste pourrait détecter celles qui le concernent.



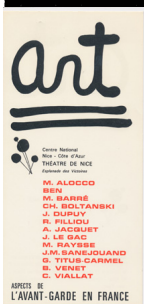
Merci
 Tu as très bien fait de m'envoyer Pages
 de Derrida, Deleuze et Foucault. Je n'ai
 eu que Tassin et Bucci avant d'arriver
 de combi. Je suis sûr que Derrida
 n'aurait pas manqué.

Je venais d'arriver dans le midi, à samedi
 2 ans au Québec une semaine pour
 à Athènes à la fin de la semaine
 prochain - je venais y assister à Paris

Je me souviens quand tu m'as dit que
 à Paris n'est pas importante et que
 n'est pas dans la perspective, d'ailleurs que
 n'est pas dans la perspective, d'ailleurs que
 n'est pas dans la perspective, d'ailleurs que
 n'est pas dans la perspective, d'ailleurs que

le 4 Avril 69

Alocco. Tu auras sûrement
 reçu la invitation. Phos y
 compris. Au début j'étais plutôt
 content y me disais "homogénéité"
 réalisant le bon goût "chât et
 peintures sculptures et peintures créant
 une cohésion." Mais je ne crois pas
 que ce soit arrivé Phos que de
 venir à Paris.



Le dossier Supports/Surfaces est un ouvrage collectif de la revue L'Art et l'Essai, dirigé par Rachel Stella et publié par Eyssartier. Le dossier est préparé par Rachel Stella et publié par Eyssartier.